

SOMMAIRE

Introduction.....	p1
AMENAGEMENT DE LA CHEVRERIE.....	p2
1 - Prévoir avant tout une bonne ventilation.	p4
2 - Autres conseils d'installation.....	p6
3 - Choix des partenaires.....	p7
4 - Surface paillée.....	p8
5 - Les râteliers.....	p9
6 - Les mangeoires et cornadis.....	p10
7 - Les abreuvoirs.....	p11

« Le point sur l'ambiance dans les bâtiments d'élevage bovin, ovin, caprin et équin » - Institut de l'élevage / janvier 1995

« La tonte des angoras » - Bulletin n°= 13 de l'ASECAUM

INTRODUCTION

La réussite de l'élevage est liée aux conditions d'élevage.

Le terme "condition d'élevage" englobe plusieurs points comme la conduite alimentaire, la conduite sanitaire mais également la gestion des installations.

Jusqu'à présent, nous nous étions attachés essentiellement aux soins directs à apporter aux animaux. Pourtant le bien-être des animaux dépend aussi des aménagements existants.

Nous avons donc décidé d'aborder dans ce dossier les aspects "matériels" de cet élevage.

Nous compléterons ce dossier par un sujet indépendant du bâtiment mais indispensable à l'élevage: la tonte et le tri du mohair

AMENAGEMENTS DE LA CHEVRERIE

S'il est un lieu important qu'il ne faut pas négliger, c'est bien la chèvrerie.

En effet, les animaux sont amenés à y passer de longues heures et doivent s'y sentir bien. Le stress a des conséquences à la fois sur la santé de l'animal et sur sa production et il est important de le réduire au maximum.

Il faut donc bien concevoir sa chèvrerie.

Par ailleurs, l'éleveur bénéficiera d'une meilleure qualité de travail, ce qui n'est pas sans déplaire.

Le problème de l'aménagement serait vite résolu par la construction d'un bâtiment neuf. Mais cela exige un investissement très important et dans bien des cas, les installations sont déjà en place.

Il va donc falloir aménager les bâtiments déjà existants pour en faire des lieux confortables.

1 - Prévoir avant tout une bonne ventilation:

Dans une atmosphère saine, la chèvre craint plus l'humidité et les courants d'air que le froid.

Les animaux dégagent en permanence de l'eau (1.2 L d'eau / animal / jour) ce qui a pour conséquence de mouiller leurs poils et s'ils ne parviennent pas à se sécher correctement, il y a risque de maladies pulmonaires et de détérioration du poil.

Les éléments qui vont permettre à la chèvre de se sécher sont:

- l'alimentation,
- l'air.

l'alimentation ne peut à elle seule sécher l'animal. **Une bonne aération est donc indispensable.**

➤ **Le facteur indispensable** pour de bonnes conditions de vie est **une ventilation efficace.**

L'objectif étant de créer en permanence un débit d'air suffisant tout en limitant la vitesse de l'air à l'intérieur du bâtiment.

PRINCIPE DE VENTILATION:

❶ des **entrées d'air** SANS COURANT D'AIR à **au moins 1 m 50 au dessus** des animaux, réparties tout autour du bâtiment (il y a courant d'air dès que la circulation de l'air dépasse 0.5 à 0.6 m / seconde - pour mesurer le courant d'air, faire un test avec un fumigène: la fumée s'échappe trop vite = trop d'entrée d'air - utilisation de brise-vent si besoin),

❷ des **sorties d'air** dans la **partie la plus haute du bâtiment.**

Ex: sortie en faîtage au sommet de la toiture

Pour que la ventilation soit efficace,

- les entrées et les sorties d'air doivent-être équilibrées:

* si surfaces d'entrée correcte et sortie insuffisante ⇒ Le débit de la ventilation est limité par la trop faible surface de sortie. Il y a risque de courant d'air.

* si surfaces d'entrée insuffisante et sortie correcte ⇒ Le débit de la ventilation est limité par les entrées. Des retombées d'air froid peuvent avoir lieu.

- les ouvertures d'entrée d'air doivent être réparties sur l'ensemble du bâtiment y compris les pignons.
- les besoins « entrées + sorties » doivent être satisfaits = le bâtiment respire.
- les ouvertures d'entrées doivent être bien dimensionnées.

➤ **Le volume d'air statique par chèvre doit être au minimum de 5 à 6 m³.
Il faut donc une hauteur minimum sous plafond de 3m.**

➤ trop ou trop peu d'animaux rend la ventilation inefficace.

* trop peu d'animaux ⇒ La ventilation ne parvient pas à évacuer le gaz carbonique et surtout la vapeur d'eau. L'air retombe avant de sortir, création de tourbillons. L'ambiance dans le bâtiment est froide et humide.

* trop d'animaux ⇒ La vapeur d'eau produite par les animaux est telle que les ouvertures n'assurent pas un débit d'air capable de maintenir de bonnes conditions d'ambiance. L'humidité est importante et la température s'élève. Terrain favorable au développement microbiens et donc les risques pathologiques augmentent.

Annexe ci-jointe: Extrait de « POINT SUR L'AMBIANCE DANS LES BATIMENTS D'ELEVAGE BOVIN, OVIN CAPRIN et EQUIN » de l'Institut de l'Elevage

2 - Autres conseils d'installation

- pas besoin d'isoler le bâtiment
- préférer un sol en terre battue ou stabilisée (= sols qui respirent),
- penser à prévoir un accès pour un tracteur (au moins 3m x 3m),
- prévoir de la place autour du bâtiment pour faciliter la circulation d'engins (facilitera votre travail + gain de temps ce qui stressera moins les animaux),
- prévoir un bon éclairage. Les chèvres n'aiment pas l'obscurité. De plus l'obscurité amène l'humidité.

* normes minimales: 1/20 ème d'ouvertures par rapport à la surface du sol réparties sur l'ensemble du bâtiment.

L'éclairage peut venir des fenêtres ou utilisation de plaques translucides disposées sur le toit.

- l'ensoleillement doit être important ⇒ influence la fécondation,
- si le bâtiment est confortable et que les animaux sortent à la belle saison, il n'est pas nécessaire de prévoir une aire de sortie pour l'hiver. Sinon prévoir un parc d'exercice (4 à 5 m² par chèvre) attenant à la chèvrerie. N'oubliez pas de l'abriter des vents et prévoyez de l'ombre
- En hiver, la température doit être entre 10 et 15 °C pour les mises bas.

Si vous ne disposez pas de bâtiment en dur, vous pouvez:

- soit installer un tunnel (120 F à 130 F le m² *). Pour 70 chèvres compter 140 m². Dans ce cas, il faudra isoler l'installation.
- soit faire une construction en bois (installation plus confortable mais plus coûteuse: entre 200 F et 250 F le m² * selon les régions)

* prix de la structure uniquement. (arceau + bâche ou charpente + couverture)

3 - Choix des partenaires

Pour éviter toute reproduction hors période souhaitée, séparer les mâles reproducteurs des femelles.

Les femelles et les jeunes de l'année restent ensemble, mais il est indispensable de **prévoir un sous-parc exclusivement réservé aux jeunes** au moins jusqu'au sevrage.

Cela permettra de **distribuer individuellement** les concentrés évitant ainsi le vol d'aliments par les adultes. Par ailleurs il offrira aux chevreaux **un coin de tranquillité**.

Il est même souhaitable de réaliser des sous lots à l'intérieur même de ce parc en fonction du poids. Ceci de façon à permettre aux plus petits de manger tranquillement.

Il suffit pour cela de réaliser des ouvertures adaptées à la taille des animaux que l'on veut isoler.

4 - Surface paillée

D'une façon générale éviter de serrer les animaux.

- Les litières doivent être les plus sèches possible:
 - exposition de la litière au sud-est
 - si possible faire un apport quotidiennement de paille.
 - éviter de faire sortir les chèvres par périodes humides.
- Pour les adultes, il faut compter **1.5 m² de surface paillée / chèvre**.
- Concernant les jeunes, prévoir **2 à 3 chevreaux/ m²**.

Prévoir une surface supplémentaire pour isoler les mères qui vont mettre bas.

5 - Les râteliers

Plusieurs installations possibles:

- râtelier circulaire placé au milieu du parc.
 - inconvénients:
 - * prend beaucoup de place,
 - * occupe une partie de la surface aire paillée, ce qui réduit l'espace de tranquillité (mouvements permanents autour du râtelier) et la surface par animal.
 - * beaucoup de perte de foin.

Ce genre de râtelier nécessite un élargissement du bâtiment.

- râtelier contre un mur ou contre la zone de stockage:
 - * plus pratique,
 - * pas de perte de place,
 - * permet plus de tranquillité

Pour éviter les pertes de foin, préférer le barrodage vertical.

En libre service, ces râteliers doivent être assez longs de façon à ce que chaque animal puisse trouver sa place (4 chèvres / mètre linéaire).

Quelque soit le type de râtelier choisi, les surfaces à proximité des râteliers ne doivent pas être prises en compte pour le calcul de l'aire de couchage.

6 - Les mangeoires et cornadis

Les mangeoires permettent de distribuer les granulés.

- Surface recommandée: **5 chèvres tous les 2 m.**
Soit pour 60 chèvres: 28 m de cornadis.
Possibilité d'utiliser des couloirs doubles.

Les chèvres ont la fâcheuse tendance de "manger" les oreilles des voisines et de leurs voler leur nourriture si elles ne sont pas assez espacées les unes des autres.

Si possible préférer les cornadis à blocage et déblocage collectifs et individuels.

- Maintenir les chèvres à l'écart lors de la distribution et veiller à ce que chaque animal entre bien dans le cornadis.

Le fond de la mangeoire doit être 30 à 40 cm au dessus de la litière. Prévoir un système permettant de remonter la mangeoire et le cornadis.

- Astuce pour remédier au manque de place:
 - * utilisation des cornadis pour distribuer le foin.
 - veillez à bien les nettoyer par la suite surtout s'il y a des rejets.

7 - Les abreuvoirs:

L'eau doit être en permanence propre; les chèvres n'aiment pas boire dans une eau souillée.

Le système le plus simple mais le plus contraignant consiste à apporter régulièrement l'eau nécessaire dans un seau.

Les abreuvoirs automatiques permettent d'avoir de l'eau à la demande. Ils doivent être à la hauteur des chèvres et doivent être toujours propres. Il faut donc **les nettoyer régulièrement.**

Préférez les abreuvoirs à niveau constant, la chèvre utilise mal les modèles à pédale.

Pour éviter qu'ils ne se souillent trop souvent, installez les abreuvoirs relativement haut, avec une marche d'accès pour les chèvres.

- Prévoir 1 abreuvoir pour 20 - 25 chèvres
- Placer les abreuvoirs contre un mur. Ceux à tiges semblent les meilleurs.

Il est possible de les fixer sur un axe de façon à pouvoir les monter ou descendre selon la hauteur du fumier. Utiliser des raccords souples.

Les abreuvoirs à double circuit permettent de remédier au problème de gel.